

l'égard des lacs déjà ensemencés fournissent des renseignements importants sur la réussite de l'alevinage et les problèmes qui se posent.

Méthode habituelle

L'été est le meilleur temps de l'année pour faire une étude complète d'un lac. On recrute habituellement des étudiants en biologie auxquels on fait suivre, avant de les envoyer dans les districts qui leur sont assignés, un cours de deux semaines sur les techniques des études lacustres. Ces cours sont donnés à Dorset (Ontario) dans la seconde moitié de mai, car cette époque de l'année coïncide avec la fin de l'année universitaire et la fonte des glaces. Le programme du cours comprend une semaine complète de cours magistraux puis, après avoir consacré trois jours à une étude lacustre, les étudiants passent le temps qui reste à rédiger, sous surveillance, un rapport complet. Bien que ce cours soit précisément axé sur les études lacustres, la formation reçue touchant la façon de prendre des notes et les méthodes scientifiques s'applique à tous les aspects de l'observation de la faune lacustre et terrestre.

Avant de commencer l'étude proprement dite, on prépare des cartes des lacs indiquant la superficie et la longueur du rivage, ainsi que toutes les autres données pertinentes.

Une fois sur place, on prospecte d'abord le rivage en notant les types de sols et de roches, les essences d'arbres et la végétation aquatique, ainsi que les points d'accès, les affluents, les décharges et le débit calculé en pieds cubes par seconde. À l'aide d'une sonde, on mesure la profondeur de l'eau sur des lignes tracées entre des points de repère. On note également tous les bas-fonds et les récifs, y compris les fayères naturelles et la nature du fond sur toute l'étendue du lac. Au point le plus profond du lac, on installe une station limnologique afin de mesurer la teneur en oxygène, le pH et l'alcalinité totale, et de relever les variations de température pour établir la thermocline. La turbidité, le taux de pénétration de la lumière et la couleur de l'eau sont également déterminés à la station. Un échantillon d'eau est prélevé pour calculer la proportion totale de solides

dissous, ce qui permet de juger de la productivité du lac.

Le biologiste prend également note de toute la faune qui dépend du lac, comme le chevreuil, l'orignal, le castor, la loutre, les oiseaux aquatiques et les oiseaux du littoral.

Le dossier historique du lac doit contenir des données sur la pêche commerciale, la pêche sportive, les barrages, la pollution, les fluctuations du niveau de l'eau, les centres d'hébergement des touristes et les chalets.

Échantillonnage des prises

Une fois cette première phase du travail terminée, on fait un échantillonnage des prises au moyen d'un filet maillant ou d'une nasse. On place, aux endroits les plus propices du lac, des filets d'échantillonnage dont la grosseur des mailles, variant de un pouce et demi à cinq pouces, change à tous les 50 pieds. On laisse habituellement les filets tendus la nuit, au moment où les poissons sont le plus actifs. Lorsque les filets sont retirés, les poissons sont échantillonnés pour qu'on puisse déterminer leur longueur, leur poids, leur sexe et leur âge, le contenu de leur estomac et la présence de parasites ou de maladies. On prélève également des échantillons des écailles en vue de déterminer les groupes d'âge et le taux de croissance des diverses espèces. On ramasse aussi un échantillon des poissons d'appât.

La dernière phase de l'étude consiste à établir un point de repère permanent pour les études ultérieures qui servira également à mesurer les fluctuations du niveau de l'eau.

Une fois que tous les renseignements ont été recueillis, on rédige le rapport et on dresse des cartes en courbes de niveau. Ces données sont ensuite analysées à des fins de gestion.

Bref, on étudie actuellement les lacs de chaque district afin de déterminer leur potentiel actuel et futur en ce qui a trait aux poissons, à la faune terrestre et aux loisirs. Pour le pêcheur, il y a l'avantage supplémentaire que représentent les cartes en courbes de niveau et les renseignements destinés à la gestion des ressources. Les cartes sont lithographiées sur du papier hydrofuge et un y lit notamment

des données physiques et des renseignements sur les antécédents du lac, ses caractéristiques, les espèces de poisson qu'on y trouve, les possibilités de pêche de même que les modes d'accès et les installations disponibles.

Enquête sur les voyages des Canadiens

Les résultats de l'enquête de 1971 sur les voyages des Canadiens révélèrent que les résidents canadiens ont dépensé 1,325 millions de dollars en 1971 pour des voyages de 100 milles et plus au Canada. Ces dépenses ont été faites par 17.0 millions de personnes qui ont effectué 31.4 millions de voyages-personnes, dont 85 pour cent en automobile, 5 pour cent en autocar, 4 pour cent en avion, 3 pour cent par chemin de fer et 3 pour cent à l'aide d'un autre moyen de transport.

Répartit trimestriellement, 15 pour cent des voyages ont eu lieu au premier trimestre de 1971, 24 pour cent au deuxième, 39 pour cent au troisième et 22 pour cent au quatrième.

suite de la page 2

jugulant l'inflation. Par ailleurs, le Canada devra s'adapter à la nouvelle conjoncture commerciale internationale qui résultera de l'adhésion de la Grande-Bretagne, de l'Irlande et du Danemark à la Communauté économique européenne...

En résumé, les perspectives d'une accélération du taux de croissance économique en 1973 sont favorables. Fait marquant, les progrès seront mieux équilibrés qu'ils ne l'ont été depuis un temps, car on peut déceler des tendances favorables tant dans les secteurs de la consommation que du gouvernement, des capitaux privés, des inventaires et dans la conjoncture internationale. Par ailleurs, l'amélioration probable du taux de croissance de la productivité et une hausse modérée du prix des aliments permettent d'espérer un ralentissement de la montée générale des prix.